

2
C'est ici qu'on vit une des trahisons les plus cyniques de la direction stalinienne depuis la fin de la guerre.

Les dirigeants pourris effrayés par l'élan des ouvriers se dépêchèrent de tout faire pour le briser. Et dans cette sale besogne, ils furent PLUS EFFETIVES que la police bourgeoise.

Pour bien sentir la puante trahison des bureaucrates, il suffit de lire le discours que fit Maurice Thorez à l'occasion de l'attentat contre Togliatti (France Nouvelle du 24 Juillet).

Thorez débute en versant quelques larmes sur son ami, mais aussitôt il s'empresse d'ajouter que la réaction des ouvriers n'avait rien de politique. Thorez n'a pas l'ambition d'empêcher les bourgeois de crier à "L'Insurrection rouge". Il a pour unique ambition d'abêtir le prolétariat en confondant à plaisir toutes les notions. Et on le voit rechercher dans le passé tous les mouvements qui, selon lui, n'avaient rien de politique.

"Le 13 février 1934, dans la lutte contre la première tentative d'émeute fasciste en France, la grève décidée par la CGT et la CGTU était-elle une grève politique ? Le puissant mouvement des mineurs du Nord et du Pas de Calais contre les occupants hitlériens en mai 41, était-ce une grève politique ?"

Thorez veut amener l'auditeur à conclure "Non", et, ensuite, le pauvre auditeur sera à tout jamais prié de comprendre quoi que ce soit aux événements politiques.

Mais, retournons les questions. Les mouvements fascistes de 1934, et les visées nazies de 1940. Est-ce que ça n'était pas de la politique ? Si ça n'en était pas, dites ce que vous appelez "Politique" ?

Thorez n'est pas un petit garçon, il sait très bien ce que fut le mouvement des ouvriers italiens. Mais il s'agit pour lui D'ENLEVER DE

LA TETE DES OUVRIERS l'idée que LA REVOLUTION PROLETARIENNE est à l'ordre du jour AUJOURD'HUI.

Il s'agit pour Thorez d'enlever aux ouvriers toute compréhension politique. Car, sans compréhension, la Classe ouvrière n'ira pas vers son but, mais suivra docilement les chefs QUI SAVENT, les chefs qui détiennent PERSONNELLEMENT les secrets du marxisme.

Ecoutez Thorez :
"Comme s'il s'agissait d'insurrection lorsque la classe ouvrière proclame son amour et sa confiance envers son dirigeant, lorsque la classe ouvrière veut faire cesser la menace réactionnaire et fasciste tolérée, encouragée par le gouvernement"

Voyez ça camarades. Les ouvriers s'emparent d'autos mitrailleuses et désarment les flics.

Ca une insurrection ? Vous voulez rire. Il s'agit d'une "Proclamation d'amour".

Voilà comment le "chef génial" cherche à abrutir les prolétaires. Mais où l'abrutissement devient une véritable science, c'est quand Thorez explique qu'il "S'agit de faire cesser la menace réactionnaire"... sans insurrection ouvrière..... Comme si la menace réactionnaire n'était pas fatale tant que le capitalisme existera..c'est à dire TANT QUE LA REVOLUTION OUVRIERE NE L'AURA PAS JETÉ A BAS.

Certes, au lendemain des élections italiennes, Togliatti parla de faire:

"Une opposition parlementaire constructive" Il trouvait cela préférable à la lutte révolutionnaire pour "en finir avec la menace fasciste". Il a reçu pour sa peine, quatre balles de révolver. Mais cela n'empêche pas Thorez de continuer à proclamer qu'il n'y a rien de tel que l'opposition parlementaire constructivepour servir de bouclier contre les balles fascistes.

Thorez n'est pas un petit garçon. Jadis il fut un révolutionnaire, et il n'y a